PROMENADE DU TUMULUS

La promenade débute à Glimes, arrosé par la Grande Gette qui serpente entre de belles prairies et de vieux vergers. Vous découvrirez les petites chapelles qui ponctuent le territoire, l'imposante ferme de l'abbaye de la Ramée ou encore le tumulus de Glimes qui domine le paysage… Bonne balade !

Il est important de signaler que bon nombre des bâtiments décrits ci-après demeurent des propriétés privées. Merci d'en respecter les limites ainsi que l'intimité de leurs propriétaires.

POINT DE DÉPART : L'ÉGLISE SAINT-JOSEPH À GLIMES. De style néo-gothique, l'édifice élancé fut construit entre 1882 et 1886 d'après les plans de l'architecte provincial Emile Coulon, à l'emplacement de l'ancienne église détruite par un incendie en 1882.

Construite au chevet de l'église, la **cense del Tour** ou **ferme de la Tour** (PLACE SAINT-JOSEPH, 4) remonte au Moyen Âge. Elle témoigne de l'existence d'une puissante famille dite « del Tour » signalée depuis la fin du 11e siècle, puis de celle du noble lignage des Glymes, établi localement dès le 12e siècle. Au Moyen Âge, plusieurs seigneuries se partageaient avec les grandes institutions religieuses les terres de GLIMES et de THOREMBISOUL. La ferme de la Tour se présente sous la forme d'un quadrilatère, clôturé et de grandes dimensions. L'ensemble s'est développé aux 18e et 19e siècles, sur la base d'un donjon médiéval rectangulaire en moellons de grès (12e ou 13e siècle). On y accède par un porche-colombier construit

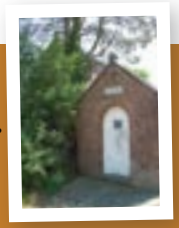
PROMENADE DU TUMULUS

en moellons et briques. L'imposante grange est datée de 1809 par les ancres, ces barres de fer visibles sur les murs. Aujourd'hui, la ferme de la Tour s'est spécialisée dans la production de foie gras artisanal et de ses produits dérivés.

De l'autre côté de la place, l'**ancienne école** (N°1) est une curieuse petite bâtisse de briques, millésimée 1886. Elle est mitoyenne d'une grande habitation du 19e siècle, auparavant occupée par les services de l'administration communale. Remarquez contre le pignon droit une ancienne **pompe à eau** communale, en fonte, datant de la 2e moitié du 19e siècle.

La place est agrémentée d'un remarquable tilleul, **arbre de la Liberté** planté en 1930 à l'occasion du Centenaire de l'Indépendance de notre pays. Un monument de reconnaissance aux combattants et prisonniers des deux guerres a été érigé en 1988.

Face au panneau de départ, prenez à gauche RUE DE LA TOMBE ROMAINE puis tout de suite à gauche, RUE RÉMY RONSSE. La promenade continue agréablement par un dédale de ruelles dans le vieux village. A l'entrée du SENTIER DE BOMAL, remarquez une petite



chapelle du 19e siècle, dédiée à **Notre-Dame de Montaigu**. Elle fut construite en 1891 par la volonté d'un villageois, Désiré Wilmet, qui souffrait de la vue et aurait été guéri en se rendant en pèlerinage à pied dans la ville de MONTAIGU-ZICHEM (de son nom flamand SCHERPENHEUVEL-ZICHEM).

Continuez tout droit et dans le virage, prenez le petit sentier franchement à gauche. Vous rejoignez la RUE DES VALLÉES qui surplombe la GRANDE GETTE et d'où l'on bénéficie d'une vue exceptionnelle sur les vastes prairies encore bordées de haies sauvages. Vous atteignez la RUE DE JAUCHELETTE.

L'ancienne **ferme Lamquet** (RUE DE JAUCHELETTE, 2) trône au sein d'un cadre remarquable. De grands vergers s'étendant jusqu'à la GRANDE GETTE ceinturent cette ravissante demeure construite aux 18e et 19e siècles. De l'ancien quadrilatère subsistent le porche d'entrée, l'imposant corps de logis de style néo-classique et les écuries. Les têtes de clous des vantaux du vieux portail forment la date de 1761, millésimant la construction. L'ensemble mêle brique, calcaire et pierre de GOBERTANGE à la pierre locale, le quartzite d'OPPREBAIS, qui était extrait dans le village voisin du même nom.

La RUE DE JAUCHELETTE, étroite et sinueuse, descend à droite vers la vallée. Le fond de vallée boisé offre un milieu paysager remarquable.

Poursuivons notre route vers la droite dans la RUE DU MAKA, qui s'enfonce dans un beau chemin creux verdoyant. Vous traversez la GRANDE GETTE et découvrez l'ancien **moulin du Maka**. Au 19e siècle, le moulin servait à moudre la farine ; une forge et une brasserie lui étaient associées. A la fin de la première guerre mondiale, il était utilisé pour produire de l'électricité.

Vous montez vers la chapelle **Notre-Dame de la Salette**, petite construction du 19e siècle.

Laissez la chapelle sur votre gauche et prenez à droite. La promenade continue tout droit, puis à droite, par un chemin de campagne, d'où vous profitez de belles vues sur la vallée profonde de la GRANDE GETTE.

Vous atteignez l'imposant domaine de l'ancienne **abbaye de la Ramée**. Les bâtiments sont superbement implantés en bordure de rivière, dans un écrin de prairies et de bois.

L'origine de l'abbaye cistercienne remonte au 13e siècle. Etendue sur un vaste domaine, elle possédait maintes terres à GLIMES et THOREMBISOUL. Comme toutes les abbayes du pays, elle n'échappa pas aux conflits et guerres de religion qui déchirèrent le territoire.

PROMENADE DU TUMULUS

Durant la bataille de RAMILLIES, épisode marquant la guerre de succession d'ESPAGNE, Malborough, général en chef des armées alliées, y installa son quartier général. L'abbaye servit également d'hôpital militaire. Fermée après la Révolution française, l'abbaye fut en grande partie démolie. A l'exception du quartier des hôtes et de quelques dépendances, il ne subsiste aucune construction monastique. Seule l'ancienne exploitation agricole, reconstruite au 18e siècle, a été conservée.

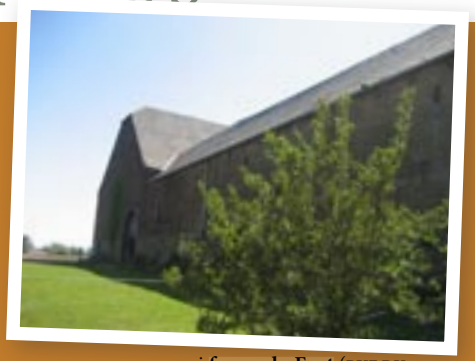
Classée patrimoine exceptionnel de WALLONIE, elle forme un ensemble homogène et préservé, témoin majeur de l'architecture agricole régionale. Sa grange spectaculaire (1722), d'un volume intérieur de plus de 13000 m³, est considérée comme la plus importante du pays ! Le volume exceptionnel de ce bâtiment destiné à stocker les récoltes révèle l'ampleur des terres que possédait l'institution ecclésiastique. Il s'agit d'une grange en long-pignon, c'est-à-dire percée dans ses pignons par deux portails en vis-à-vis, l'un servant à l'entrée des charrettes et l'autre à leur sortie. Vous pouvez admirer la superbe charpente apparente reposant sur d'imposantes colonnes.

Un fruiticum a également été reconstitué sur la propriété : ce verger sauvegarde plus de 300 plants d'arbres fruitiers, dont certains sont en voie de disparition.

Signalons enfin le cimetière privé des religieuses, retiré dans le parc paysager, et qui est d'une touchante simplicité.

En empruntant la RUE DE L'ABBAYE à droite, vous revenez vers le village. Obliquez franchement à gauche, dans la RUE DU BAULOIS, puis à droite dans la RUE DE BOMAL. La promenade suit le cours d'eau verdoyant du THOREMBAIS, qui prend naissance au sud-ouest du village, à THOREMBAIS-SAINT-TROND, avant de traverser le hameau de THOREMBISOUL et de se jeter dans la GRANDE GETTE.

Vous pénétrez dans le hameau de **Thorembisoul**. Lové dans un vallon creusé par les eaux du THOREMBAIS, le hameau fait la part belle à un paysage au caractère bocager. De belles prairies humides, où sourdent quelques sources, sont encore bordées de haies sauvages et ceinturent quelques bâtiments remarquables.



La RUE DES MEUNIERS, en partie encaissée et pavée, est ainsi bordée d'un beau patrimoine. Vous découvrez l'ancien **moulin à eau** et **brasserie Degrauwe** (RUE DES MEUNIERS, 2), qui remonte en partie au 18e siècle. L'étang fut comblé et le moulin démonté dans les années 50.

En face, le logis, la grange et les dépendances de l'ancienne **ferme Pilet** (RUE DES MEUNIERS, 1) présentent un agréable jeu de volumes et de toitures (18e-19e siècles). Adossée au mur de clôture de l'ensemble, une potale dédiée à sainte Barbe (1828) complète le charme des lieux.

D'autres fermes hesbignonnes, traditionnellement organisées en quadrilatère, marquent encore le paysage de leur majestueuse silhouette.

RUE DU FORT, vous découvrez les bâtiments de la **ferme de Thorembisoul**, appelée aussi **ferme du Fort** (RUE DU FORT, 10) et son robuste logis. De l'ensemble émerge une imposante grange. Elle est admirablement placée sur le haut du versant de la vallée du THOREMBAIS. Les fermiers actuels se sont spécialisés dans l'élevage de volailles et la fabrication de produits dérivés. La ferme du Fort tiendrait son nom d'une importante levée de terre, appelée autrefois « Fort de Glimes », encore visible dans la RUE DU COMMANDANT MICHAUX (EN FACE DU N° 2).

Tournez à droite, RUE DU COMMANDANT MICHAUX. Vous bénéficiez du remarquable paysage des prairies humides qui bordent le cours sinueux du THOREMBAIS.

L'ancienne **ferme Michaux** (RUE DU COMMANDANT MICHAUX, 10) de la 2e moitié du 19e siècle s'isole au milieu d'un jardin arboré, en partie clos de murs. Son architecture élégante et atypique s'orne notamment d'un balcon à balustrade.

Vous rejoignez ensuite la RUE DE LA TOMBE ROMAINE (à droite), qui annonce de façon explicite la présence d'un tumulus à proximité. Marquant l'entrée sud-ouest du village, la silhouette du **tumulus** ou **tombe de Glimes** se découpe au milieu d'un vaste champ. Cette tombe classée témoigne de l'occupation du village dès l'époque romaine.

Monticules de terre d'ampleur variable, les tumuli étaient érigés pour couvrir une sépulture, le plus souvent enfouie sous le niveau du sol. Datant pour la plupart du IIe siècle, ces tertres se rencontrent dans toutes les provinces du nord de l'Empire romain. Ils étaient fréquemment implantés le long des axes routiers, sur un promontoire naturel afin d'être visibles de loin. Leur taille symbolise le rang élevé et le pouvoir du défunt qu'ils abritent. La tombe s'élève ici à une hauteur de 15 m pour un diamètre de 52 m, en faisant une des plus imposantes de la région. Elle est recouverte de différentes essences végétales (buissons, haies basses et fougères). Le tumulus de GLIMES fait l'objet de maintes traditions et légendes. On raconte ainsi qu'un souterrain le relierait à l'ancienne ferme seigneuriale Del Tour et au presbytère du village.

En terminant votre promenade par la RUE DE LA TOMBE ROMAINE, vous passez justement devant le **presbytère** (RUE DE LA TOMBE ROMAINE, 2), qui date de la 2e moitié du 18e siècle. Le mur de l'enclos, lumineux, est constitué de quartzite dit de DONGELBERG ou d'OPPREBAIS, qu'on extrayait non loin de là, notamment à JAUCHELETTE. Un millésime « 1739 » sur la clé de la porte du jardin date une partie des bâtiments. Remarquez dans le mur du pignon côté rue une délicate potale.

On accède à l'ensemble par un porche avec un portail à anse de panier. Si la façade est de style classique, le gros œuvre semble antérieur, comme l'indique la présence d'un soubassement biseauté en moellons et la trace de petits arcs de décharge au-dessus de la porte d'entrée.

Vous retrouvez la PLACE SAINT-JOSEPH, point de départ de la balade.

PROMENADE DU TUMULUS

9,7 km